

**LE WALI D'ORAN INTERPELLÉ**

# Risque d'effondrement des balcons d'un immeuble en plein centre-ville

**Cette semaine encore la même scène : des chutes de grosses pierres, ainsi que de l'une des barres de fer qui les retenaient et un amas de gravats amoncelés sur la chaussée, font état de la dangerosité de ces balcons très vétustes, sis rue Kerras-Aoued, juste en face du consulat d'Espagne.**

Un immeuble de 4 étages au cœur du centre-ville, un bel emplacement, mais un immeuble rongé par la vétusté qu'a opéré sur lui le temps et la négligence. Le risque d'effondrement de ces balcons effraye tout passant soucieux pour sa survie et il fait vraiment craindre le pire.

Faut-il attendre que tout un balcon ou plusieurs, s'effondrent pour tirer la sonnette d'alarme et se lamenter ? Surtout si l'effondrement fait des victimes au vu des grosses pierres que ces balcons d'architecture ancienne, ont de plus en plus de mal à se maintenir. Contacté, le service de l'OPGI qui était, il y a quelques

années, en charge de la réfection des balcons d'immeubles, a été dissous nous dit-on, faute de budget. L'immeuble où se situe le siège de notre bureau accueille également le cabinet d'un médecin, un ophtalmo (et donc beaucoup de va-et-vient) et trois voisins ainsi que les anciens locaux des cadastres qui commencent à peine à réaménager les appartements en lieux habitables pour leurs employés. Le danger est imminent et notre devoir est d'attirer l'attention du wali d'Oran, mais aussi alerter les passants afin qu'ils évitent de passer sous ces balcons.

Amel Bentolba



Photo : DR

**FACULTÉ DES SCIENCES DE L'INFORMATION  
ET DE LA COMMUNICATION DE MOSTAGANEM**

## Insoutenables soutenances mais ambiance de fête

**La Faculté des sciences de l'information et de la communication dans la spécialité audiovisuelle vit, depuis ces derniers jours, au rythme des soutenances de mémoires de fin d'études.**

Ce n'est pas moins de huit soutenances de mémoire de master qui se sont déroulées ce dimanche 14 juin.

Les docteurs et professeurs Bouamama, Baâli, Merouani, Ghomari,

Messahel, Ghouti, Malfi et Chakroune du département de la Faculté des sciences de la formation et de la communication supervisent le travail du candidat.

Le jury est composé de

docteurs et de professeurs universitaires dits rapporteurs, auxquels l'étudiant présente avec un reportage filmé d'une vingtaine de minutes environ son œuvre et une présentation orale que le président de la séance note avec une mention honorifique ; il est rare que le master soit refusé à un étudiant pour un travail insuffisant.

Après avoir donné la note, une cérémonie festive entre familles et amis est organisée et les étudiants ont droit à une fête, parfois avec une grand-mère tremblotante que l'on a insisté à inviter pour la baraka autour d'une tarte, des gâteaux, des rafraîchissements et des photos souvenirs afin de bien marquer ce jour et l'ancrer dans les mémoires.

A. B.

**UN COURT-CIRCUIT DANS UN TRANSFORMATEUR  
À L'ORIGINE DES DÉGÂTS**

## Des dizaines d'appareils électroménagers endommagés à M'chédallah

**Dans la matinée de vendredi dernier, un court-circuit qui s'était produit dans un transformateur installé récemment par la Sonelgaz dans un quartier du village Voumejvar dans la commune de M'chédallah, a endommagé tous les appareils électroménagers qui étaient branchés au moment de l'accident.**

Immédiatement après, les responsables de la Sonelgaz, alertés par les familles, ont essayé de calmer les esprits en promettant le remboursement des frais de réparation de tous ces appareils.

Le samedi, une équipe de la Sonelgaz s'est déplacée sur les lieux et a pu inventorier tous les appareils endommagés dans le

but de les dédommager, mais rappelle à ces familles qu'il faut des factures pour leur remboursement.

Or, ce dimanche, les familles qui se sont déplacées vers les réparateurs n'ont eu comme pièces justificatives que des bons. Un document que personne parmi les réparateurs de la région de M'chédallah ne voulait établir. Aussi, face à

ce dilemme, des dizaines de familles se sont rassemblées pendant toute la matinée de ce dimanche devant l'antenne Sonelgaz de M'chédallah, mais sans résultat.

Cela étant, ces familles qui nous ont contactés, rappellent que le temps presse et l'approche du mois sacré de Ramadhan les pousse à réparer leurs appareils le plus vite possible.

Aussi, appellent-elles les responsables de la Sonelgaz à comprendre la situation et accepter les bons de réparation pour leur remboursement.

Y. Y.

**CHLEF**

## Un commerçant agressé à l'arme blanche

Cela s'est passé hier soir, à Chorfa zone 1, une cité de la périphérie du chef-lieu de Chlef.

Le propriétaire d'une supérette a été sommé par son voisin de murer une fenêtre qui donne sur sa cour. Cette requête aurait été réitérée plusieurs fois et les services concernés auraient été sollicités, mais sans suite. Selon des témoins, le fils du voisin, excédé, se saisit d'un couteau, pénètre dans le magasin et porte deux coups avec une arme blanche au marchand avant de s'enfuir.

Le commerçant est rapidement évacué par la Protection civile vers l'hôpital Ouled Mohamed du chef-lieu de la wilaya.

Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour connaître les tenants et les aboutissants de cette affaire. Il n'en demeure pas moins que le pronostic vital de la victime est engagé.

Medjdoub Ali

**RAMADHAN À GUELMA**

## La police renforce son dispositif autour des lieux très fréquentés

**Les services de police de la wilaya de Guelma vont renforcer leurs patrouilles autour des marchés, des places publiques et à la sortie des mosquées durant le mois de Ramadhan pour faciliter le mouvement des usagers de la voie publique et sécuriser les riverains, a annoncé cette semaine la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.**

Des rondes sont prévues durant tout le mois sacré autour des lieux très fréquentés comme les marchés Harcha-Hacène et du Volontariat, les boulevards 1<sup>er</sup>- Novembre et Souidani-Boudjemaâ, la cité Guehdour-Tahar...

Le chef-lieu de wilaya est très fréquenté après la rupture du jeûne. «En mettant en place un dispositif

spécial pour ce mois sacré, nous pouvons faire de Guelma une ville plus sûre, tout en renforçant la lutte contre le banditisme et toutes sortes de fléaux pouvant nuire à la quiétude des riverains», a souligné un officier de la police urbaine.

La même source précise qu'il s'agit d'un vaste programme qui s'assigne

également comme objectif la lutte contre le commerce informel et la violence routière. C'est ainsi que des policiers motorisés du service de police chargés de la voie publique seront déployés au boulevard 1<sup>er</sup>-Novembre, aux rues Boumaâza-Saïd, 8-Mai-1945, et au rond-point du 19-Mars..., précise le même communiqué.

A Guelma, après le f'tour, c'est la galère ! On s'agace des encombrements, mais on aime malgré tout l'ambiance qui règne dans cette cité durant tout le mois de Ramadhan.

Noureddine Guergour